



**MISSION PERMANENTE DE LA SUISSE
AUPRÈS DES NATIONS UNIES**

Seul le texte prononcé fait foi

61^{ème} session de l'Assemblée générale

Dixième session extraordinaire d'urgence (reprise)

**Mesures illégales prises par Israël à Jérusalem-Est occupée et
dans le reste du territoire palestinien occupé**

Déclaration

de

M. Andreas Baum

**Représentant permanent adjoint de la Suisse
auprès des Nations Unies**

Check against delivery

61st session of the General Assembly

Tenth emergency special session (resumed)

**Illegal Israeli actions in Occupied East Jerusalem and the rest of
the Occupied Palestinian Territory**

Statement

by

Mr. Andreas Baum

**Deputy Permanent Representative of Switzerland
to the United Nations**

New York, le 16 novembre 2006

Madame la Présidente,

Les développements dans le Territoire palestinien occupé et en Israël préoccupent grandement mon pays. Nous observons, une nouvelle fois, une spirale dangereuse d'actes de violence et de représailles, dans un contexte difficile sur le plan économique, social et humanitaire. Nous regrettons que le Conseil de sécurité n'ait pas pu prendre une décision politique sur cette question. Le Conseil des droits de l'homme en a également été saisi lors d'une session extraordinaire ce mercredi. A l'avenir, il serait souhaitable que les principaux organes de l'ONU puissent agir de concert.

Au vu des récents développements sur le terrain, nous aimerions souligner trois points:

Premièrement: La IV^{ème} Convention de Genève, relative à la protection des personnes civiles, est applicable dans tous les territoires occupés par Israël. Les règles du droit international humanitaire s'imposent à l'ensemble des parties au conflit.

Deuxièmement: Le respect et la mise en œuvre du droit n'ont pas à être négociés. Une responsabilité toute particulière incombe à l'Etat d'Israël, tant du point de vue du droit, des moyens que des faits. Cela implique le respect des principes de distinction, de proportionnalité et de précaution par Israël dans le cadre de ses opérations militaires. La Suisse regrette le fait qu'Israël n'ait pas pris toutes les précautions requises en vertu du droit international humanitaire lors de l'action militaire israélienne intervenue à Beit Hanoun le 8 novembre, action qui a causé la mort de 19 personnes, presque toutes des femmes et des enfants. La Suisse a pris bonne note dans ce contexte de l'ouverture par Israël d'une enquête pour déterminer les causes de ce drame.

Par ailleurs, nous considérons que tous les actes de violence commis par les groupes armés palestiniens à l'encontre de la population civile israélienne, notamment le lancement de roquettes Qassam en territoire israélien, qui le 15

novembre ont causé la mort d'un civil à Sderot, constituent une violation flagrante du droit international humanitaire.

Troisièmement : La protection de la population civile doit être pour tous une priorité. Il incombe à toutes les parties de prendre leurs responsabilités pour que soient distingués les civils, d'une part, et les combattants d'autre part. Il en va de même pour la nécessaire distinction entre infrastructures civiles et militaires. Le personnel, les infrastructures et les moyens de transport des organisations humanitaires impartiales doivent être protégés et leurs activités facilitées par toutes les parties au conflit.

Madame la Présidente,

Le respect du droit international humanitaire et des droits de l'homme est une condition *sine qua non* pour permettre la reprise du processus de paix. La seule voie raisonnable est celle du dialogue politique et la communauté internationale doit s'y engager dans les plus brefs délais. A cet égard, il est essentiel d'appuyer les efforts du Président Abbas pour la constitution d'un gouvernement palestinien d'union nationale.

Madame la Présidente, je vous remercie.

Unofficial translation

Madam President,

My country is deeply concerned about the current developments in the Occupied Palestinian Territory and in Israel. We are witnessing yet another dangerous spiral of violence and retaliation, taking place in a difficult economic, social and humanitarian environment. We regret that the Security Council has not been able to reach a political decision on this issue. The Human Rights Council also addressed this issue during its third Special session on Wednesday. In the future, it would be beneficial that the UN main bodies act in a concerted fashion.

In view of the recent events on the ground we would like to stress the following three points:

Firstly: The IVth Geneva Convention, relative to the Protection of Civilian Persons in Time of War, applies in all territories occupied by Israel. The rules of international humanitarian law apply to all parties to a conflict.

Secondly: Respect for the law and its implementation are not a subject for negotiation. The State of Israel has a special responsibility as much from the perspective of the law itself as with regard to the methods it uses and the actions it takes. This responsibility implies respect for the principles of distinction, proportionality and precaution by Israel in the context of its military operations. Switzerland regrets the fact that Israel did not take all the required precautions in accordance with international humanitarian law during its military action in Beit Hanoun on 8 November, which caused the deaths of 19 people, almost all of them women and children. Switzerland has taken due note, in this context, of the opening by Israel of an inquiry to determine the causes of this tragedy.

Furthermore, Switzerland considers that all acts of violence committed by armed Palestinian groups against the Israeli civilian population, in particular the Qassam rocket attacks against civilian targets on Israeli territory, which caused the death of a

civilian in Sderot on 15 November, constitute a flagrant violation of international humanitarian law.

Thirdly: The protection of the civilian population must be given highest priority by all parties concerned. It is incumbent on all parties to the conflict to live up to their responsibility to distinguish between civilians and combatants. The same applies with regard to the necessary distinction between civil and military infrastructures. The personnel, infrastructures and means of transport of impartial humanitarian organisations must be protected and their activities facilitated by all parties to the conflict.

Madam President,

Respect for international humanitarian law and human rights is an essential precondition for a resumption of the peace process. The only reasonable way forward is that of political dialogue, and the international community must commit to ensuring that the peace process be resumed as early as possible. In this respect, it is of the utmost importance to support President Abbas in his efforts to form a government of Palestinian national unity.

Thank you Madam President.